

Au Locle, les fidèles espèrent une mosquée plus grande

RELIGION L'Association centre islamique du Locle (Acil) est en tractations pour ouvrir une nouvelle mosquée à la rue du Midi. Elle y développerait ses activités culturelles.

LOCAUX Actuellement située dans un appartement du Locle, l'Acil est trop à l'étroit et ne peut plus proposer des conditions de prière agréables à ses 150 fidèles.

TRANSPARENCE L'Acil ne cache rien de sa démarche ni de la provenance de ses fonds qu'elle a voulu entièrement suisses. D'emblée, elle sort le drapeau blanc. **PAGE 3**

Coups de marteau au Club 44: offrez-vous une œuvre vintage



DAVID MARCHON

LA CHAUX-DE-FONDS Envie d'un Morellet à un prix abordable? Le 26 novembre, le Club 44 vendra aux enchères sa collection d'art des années 1960 et 1970. Une vente à «des prix très accessibles», garantit Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle. Pour se mettre dans le bain, les conseils d'un ancien de chez Sotheby's. **PAGES 16-17**



DAVID MARCHON

FRANCHES-MONTAGNES
Quand homme et cheval débardent ensemble
PAGE 11

LA SAGNE
Les trois tableaux rendus par La Chaux-de-Fonds
PAGE 7

AÉROPORT
Cointrin doit se repenser pour croître sans grandir
PAGE 19

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



1° 5°

à 1000m



-3° 4°

SOMMAIRE

Cinéma **PAGE 14** Télévision **PAGE 33**
Feuilleton **PAGE 32** Carnet **P. 34-35**



DAVID MARCHON

VAL-DE-RUZ

La nouvelle filature de laine file droit à Evologia

Unique en Romandie, la filature de Laines d'ici permet de transformer la matière de A à Z. Ce samedi, l'association ouvre les portes de ses locaux, sur le site d'Evologia, à Cernier. L'occasion de découvrir un projet de développement durable. **PAGE 13**



DAVID MARCHON

HOCKEY SUR GLACE

Le HCC bat Langenthal pour la première de Serge Pelletier

Avec Serge Pelletier pour la première fois à la bande, le HC La Chaux-de-Fonds a renoué avec la victoire. Les Montagnons se sont imposés aux tirs au but face à Langenthal et repassent au-dessus de la barre avant le derby à Ajoie, dimanche. **PAGE 27**

LE MAG LE RENDEZ-VOUS DU

«Tableau adjudgé à 100 fr. au fo

ENCHÈRES Du 24 au 26 novembre, le Club 44 mettra en vente sa collection d'art des années 1970. Avis aux amateurs.



Marie-Thérèse Bonadonna et Célia Schiess au milieu de leurs trésors. Ci-dessous, l'œuvre phare d'Anton Stankowski: «Grundelement», 1970, acrylique sur toile, 120 x 90 cm.

PHOTOS DAVID MARCHON

CATHERINE FAVRE

François Mitterrand, Jean-Paul Sartre, François Truffaut vinrent en conférence au Club 44. Chose moins connue, Max Bill, Antonio Calderara, Verena Loewensberg et bien d'autres y exposèrent...

C'était la grande époque de l'abstraction géométrique et de l'art concret. Dans les années 1960 à 1980, l'institution chaux-de-fonnière, à la pointe des nouvelles tendances, s'était dotée d'une galerie d'art et d'un atelier de sérigraphie.

Plus de 400 œuvres

Puis, avec la crise horlogère, la galerie cessa peu à peu son activité. Mais il reste des trésors de toutes ces expositions.

Plus de 400 peintures, dessins, gravures, sculptures, affiches et quelques pièces de mobilier signées Mangiarotti, dorment ainsi depuis 30 ou 40 ans dans le dépôt de la rue de la Serre. D'où l'idée d'offrir une nouvelle vie à cette collection par le biais d'une vente aux enchères exceptionnelle.

«Très abordables»

Une vente «unique», insiste Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle du Club 44: «C'est l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir des artistes ayant exposé à La Chaux-de-Fonds, de remettre leurs œuvres dans le circuit de l'art, mais aussi de permettre à tout un chacun de vivre une vente aux enchères et d'acquérir des œuvres de qualité à

des prix très abordables.»

«Le cœur battant»

Le, ou plutôt, la commissaire-priseur, ce sera elle: Célia Schiess, 28 ans, historienne de l'art et muséologue. La Locloise, par ailleurs collaboratrice d'une galerie d'art à Genève, a inventorié, référencé, estimé chaque pièce. Neuf mois de travail, neuf mois d'émotion. L'émotion de l'explorateur au long cours: «C'est magique de travailler sur une collection de A à Z, j'allais de découverte en découverte, le cœur battant. Dans un portfolio, j'ai trouvé 40 exemplaires d'une sérigraphie réalisée par François Morrelet spécialement pour le Club 44.»

D'autres cartons recelaient

des dizaines de nus érotiques de Robert-Louis Nicoidski. Certains artistes sont très connus, d'autres complètement oubliés. Les tableaux bruissent d'anecdotes, d'histoires de vie.

Pour quels budgets?

Rien à voir avec les grandes maisons qui font flamber les cotes. Ici, une gravure de Luigi Crippa peut être adjudgée à 100 fr. même si «à l'époque, elle valait plus de 300 francs», explique Célia Schiess. «Nous devons fixer des prix qui correspondent à l'offre et à la demande actuelles et pas forcément à la qualité de l'œuvre, ce sont les dures lois du marché de l'art.»

Selon le catalogue en ligne, les estimations vont de 40 fr. pour un dessin à 4000-5000 fr. pour

une peinture d'Anton Stankowski, pionnier de l'art concret, «mais c'est une des exceptions», précise la jeune commissaire.

Marie-Thérèse Bonadonna insiste elle aussi sur le côté grand public de la vente: «Comme beaucoup, nous pensions que le monde des enchères avec ses cotes faroucheuses, était réservé à quelques nantis. Il n'en est rien, nous avons découvert une tout autre réalité.»

Quant à la probabilité de tomber sur des faux ou des œuvres spoliées? «Aucun risque», garan-

tit Célia Schiess: «Les œuvres datent essentiellement des années 1970 et non de la guerre, elles figurent dans les catalogues d'exposition et leurs auteurs étaient vivants à l'époque.»

La jeune Locloise s'est prise de passion pour l'art de ces années-là: «C'est fou comme un trait

chez Morrelet ou une couleur chez Stankowski arrivent à représenter leur époque. La collection fait écho à l'histoire des Montagnes neuchâteloises avec sa tradition de gravure et de graphisme, cette cohérence aussi est très touchante. Il est temps que ces œuvres retrouvent la lumière, qu'elles soient regardées, aimées. Elles le méritent.»



Ensemble bulgare au Conservatoire

LA CHAUX-DE-FONDS

«Mosaic» ou une enfilade de 39 œuvres d'une minute

Une «Mosaic» de 39 pièces d'une minute, écrites par 39 compositeurs contemporains de 39 pays. C'est ce que propose la Swiss Bulgarian Association for Culture (SBAC) en organisant un concert de musique contemporaine, vendredi, au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

Les 39 œuvres en question ont été spécialement commandées pour l'occasion. Elle seront interprétées en solo, duo ou trio par le clarinettiste Damien Bachmann, le violoncelliste



Trois musiciens pour jouer en trio, duo et solo. SP

Alessio Pianelli et le pianiste Benjamin Faure. Ce concert se veut une réflexion sur la perception du temps, comme le relève Anne Parent, native de La Chaux-de-Fonds, et secrétaire de la SBAC. Après cette halte dans les Montagnes neuchâteloises, le trio se déplacera à Besançon et à Genève, puis à Sofia, Vienne et Bratislava. Villes où la notion de minute pourrait être ressentie différemment. **FLV-COMM**

INFO

La Chaux-de-Fonds, salle Fallier, vendredi 17 novembre à 20 heures. Entrée libre, réservation recommandée au 076 436 61 54. Renseignements sur: www.sbac.eu

LECTURE SPECTACLE

Le fanatisme sur scène

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Friedrich Dürrenmatt écrit une pièce de théâtre, la première de ses œuvres à être mise en scène. La première représentation d'«Il est écrit» a lieu au Schauspielhaus de Zurich le 19 avril 1947; elle provoque le scandale. Pour illustrer le drame d'un fanatisme violent, le jeune auteur a puisé dans l'histoire de la Réforme. Il raconte comment un groupe extrémiste de la dissidence anabaptiste instaure une théocratie religieuse à Münster, en Allemagne. Remise sur le métier vingt ans plus tard, cette première version devient «Les Anabaptistes». A l'heure où différents fondamentalismes ressurgissent, la pièce de Dürrenmatt ne manque pas d'actualité. Metteuse en scène et directrice artistique du TPR, Anne Bisang en propose une lecture spectacle dimanche, sur la scène de L'Heure bleue. **RÉD**

La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue, di 19 nov. à 17h15.

Un dessin de Dürrenmatt, réalisé pour illustrer la première édition d'«Il est écrit». CDN/CONFÉDÉRATION SUISSE



L'écrivaine Margaret Atwood fait le buzz à la TV à travers ses romans adaptés, comme «Captive», renommé «Alias Grace» pour Netflix. **PAGE 18**

JEUDI

nd de la salle»

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

«Avant d'enchérir, il faut se fixer un prix et s'y tenir»

Pour se mettre dans le bain, le Club 44 propose le 23 novembre une conférence de **Marc Michel-Amadry** (photo R. Leuenberger). Ancien directeur de Sotheby's Suisse, le Neuchâtelois a aussi publié un roman qui plonge dans les méandres du marché de l'art, «Monsieur K» (éd. Heloise Ormeson, 2015).

Marc Michel-Amadry, quels conseils donner aux collectionneurs débutants?

Première chose, si on décide de mettre de l'argent pour de l'art – je n'aime pas parler d'investissement –, il faut faire confiance à son cœur, à son œil et aimer ce qu'on achète.

Deuxièmement, avant d'enchérir, c'est important de déterminer un prix et de s'y tenir. Le risque est de se laisser emporter dans l'élan d'autres enchérisseurs. On veut absolument la pièce, on monte le prix et quand les autres enchérisseurs disparaissent, on se retrouve avec un prix nettement plus élevé que prévu.

Enfin, troisième point, c'est préférable de se fixer un objectif et d'adopter une stratégie. Si on enchérit sur plusieurs pièces, il faut orienter les mises en fonction de la pièce qui nous semble primordiale. Mais il y a de toute façon quelque chose de très émotionnel dans les enchères, c'est une histoire de passion.

Histoire de passion ou de spéculation?

Les deux. Il y a dans le monde de l'art et des enchères,



des pulsions psychologiques qui font que les gens peuvent perdre la raison pour obtenir absolument un objet. Courir après le dernier des quatre «Cri» encore en mains privées d'Edvard Munch ou «Les femmes d'Alger» de Picasso, c'est comme de rechercher l'ultime trophée, le plus difficile à décrocher. L'ego entre aussi en jeu quand on se bat contre un autre enchérisseur.

Quand le Qatar dépense 300 millions de dollars pour un Gauguin, ce n'est tout de même pas une question de pulsions psychologiques. Là, on parle finance, placements, fonds souverains?

Oui il y a la finance et il y a la passion. Le monde de l'art et des enchères développe des sentiments humains exacerbés. c'est ce qui le rend si fascinant.

Vous êtes collectionneur vous-même?

Très modestement.

C'est-à-dire?

Avec mon épouse, nous avons acheté deux ou trois choses, notamment à Art Basel, mais cela reste très modeste. Ce sont des œuvres d'art amenées à faire plaisir, sans aucune idée de spéculation. J'ai eu la chance d'avoir une maman qui m'a emmené très jeune dans les musées, ce qui m'a rendu sensible à toutes les formes d'art. ◊

ENCHÈRES MODE D'EMPLOI

MISE EN CONDITION Jeudi 23 novembre à 20h15, conférence de Marc Michel-Amadry.

EN LIGNE Un catalogue répertorie les œuvres, leur prix d'estimation, leur contexte. Sans assister à la vente, il est possible de remplir un ordre d'achat à télécharger sur www.club-44.ch (onglet «fichier(s) liés»), à retourner d'ici le 24 novembre à 14h par mail à celia.schies@gmail.com ou par courrier à: Club 44, rue de la Serre 64, 2300 La Chaux-de-Fonds.

ACHETER EN CONNAISSANCE DE CAUSE Les œuvres seront exposées dans les locaux du Club les vendredi 24 novembre (12h-19h) et samedi 25 (10h-19h). Les personnes intéressées s'inscrivent pour la vente, ce qui implique de souscrire aux conditions données, et reçoivent un numéro d'enchérisseur. Il est également possible de s'inscrire le dimanche.

LA VENTE Dimanche 26 novembre (14h-19h, accueil à 13h). Avant d'être proposés à la criée et adjugés au plus offrant, les lots seront montrés sur scène et projetés sur un visuel multimédia. Les affiches des expositions et un certain nombre d'objets, parmi lesquels les pièces d'argenterie de l'ancien restaurant du Club 44, seront également mis en vente mais à prix fixe.

TROIS RAISONS D'ALLER SAVOURER

Le menu concocté par deux solistes suisses

CONCERT Rachel Kolly d'Alba et Christian Chamorel suivent les goûts du public. Festif!

1.

À LA CRIÉE

Comment peut-on pimenter une tournée? La violoniste Rachel Kolly d'Alba et le pianiste Christian Chamorel ont trouvé la recette: le concert à la criée. Soit un choix de 24 pièces, dans lequel le public est invité à piocher pour composer son propre menu, depuis les amuse-bouches jusqu'aux mignardises. Et de Heinrich Biber à Heinz Holliger, la palette des saveurs est large! «Nous avons testé ce concept il y a deux ans, et nous avons été bluffés par les hurlements des auditeurs», raconte la violoniste. «Généralement le public classique est plutôt passif; en fait, il suffit de mettre les gens dans l'ambiance et ça fuse, ça hurle, ça triche!», rigole-t-elle au bout du fil.



2.

UN DOUDOU À CORDES

Comme ses deux sœurs, Rachel Kolly d'Alba s'est assise devant le clavier d'un piano. Pas de quoi ébranler, pourtant, la passion qu'elle vouait déjà à son autre instrument, le violon. Le son des cordes a sans doute charmé ses oreilles dès son plus jeune âge, grâce aux concerts de l'Orchestre de chambre de Lausanne diffusés à la radio. «A deux ans, deux ans et demi, je faisais part de mon envie de jouer du violon dans des mini-interviews enregistrées par mon père sur des bandes Nagra», se souvient-elle. «Le violon a ceci de particulier qu'il peut être adapté à la taille de l'enfant. Les petits violons sont pareils à des doudous que l'on met contre son cœur», image-t-elle avec douceur. Aujourd'hui, le doudou s'est mué en un extraordinaire Stradivarius de 1732!

3.

DEUX COMPLICES

«Outre sa technique irréprochable, Christian Chamorel est un musicien très cultivé, qui n'a pas peur de remettre en question. Il est d'une grande humilité.» Et la violoniste lausannoise sait de qui elle parle: les deux musiciens ont partagé l'affiche à 12 ans déjà. «Nous étions tous deux lauréats du concours des Jeunesses musicales; on nous avait forcés à jouer ensemble!», se souvient celle qui vient de recevoir le Prix culturel Musique décerné par la Fondation vaudoise pour la culture. Au fil des ans, une amitié très forte est venue cimenter ce couple d'interprètes, dont le 2e CD commun, «Lyrical Journey», est tout frais. «Quand nous partons en tournée, c'est comme si j'étais avec un membre de ma famille. On a toujours 12 ans quand on est ensemble!»

◊ DOMINIQUE BOSSHARD

INFO

Cormondrèche, les Concerts du château, dimanche 19 novembre à 17h.

Les marionnettes aussi se mettent au hip-hop

Dans le cadre du festival marionNETtes, les Puppetmastaz se produiront à la Case à chocs vendredi. Un événement qui mêle autant spectacle que concert de rap.

Par son approche non conventionnelle, le groupe s'était fait connaître dans les années 2000, enchaînant les albums et les scènes de plus en plus grandes. Originaires de Berlin, les Puppetmastaz ont parfaitement incarné l'esprit régnant à l'époque dans cette ville: un bricolage de styles avec une forte connotation électronique.

Ce qui pouvait s'apparenter à une bonne blague s'est pourtant inscrit dans la durée et l'année



Les Puppetmastaz, des marionnettes rappeuses. SP

dernière, le drôle de collectif a livré «Keep Yo Animals», un sixième album.

Sans se réinventer, le groupe évite malgré tout la redite grâce notamment à la participation de

producteurs prestigieux, tels que Modeselektor ou Mouse on Mars. La formule privilégie l'efficacité à la finesse mêlant rap à l'ancienne et electro sale.

Toute la panoplie hip-hop

Mais Puppetmastaz sur disque, c'est se priver de la moitié du concept et sans doute de la meilleure. Les morceaux sont interprétés par des marionnettes singeant le monde du rap. Survêtements crasseux, bijoux massifs et kitsch, c'est une version déglinguée mais jouissive du hip-hop qui s'offre aux spectateurs. ◊ VDT

◊ Neuchâtel, Case à chocs, vendredi 17 novembre dès 21h30.

THÉÂTRE



STEFANO IORI

TUMULTE

Communisme pour malades. C'est une pièce du roumain Matei Visniec que présente la Comédie de Serrières, au théâtre Tumulte. Intitulée «L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux», elle met en scène un écrivain invité par la direction d'un hôpital psychiatrique avant la mort de Staline. But? Réécrire pour eux la révolution. A voir du 16 novembre au 3 décembre (je 20h30; ve 19h30; di 17h). Réservations 032 725 76 00 ou theatre@tumulte.ch ◊ FLV